

## Finissage

vendredi 17 novembre à 19h

Performance de l'artiste **Tanguy Roussel**.

Infiltrations sonores dans les œuvres de Léa de Cacqueray.

**Léa de Cacqueray** est artiste et coopératrice d'Octopus. Née en France en 1996, elle est diplômée en 2020 des Beaux-Arts de Paris. Depuis, elle a participé à plusieurs expositions collectives à Paris, Marseille et aux Pays-Bas. Ses recherches plastiques se fondent sur les liens entre innovation technologique, croyance et anticipation. Elle a été lauréate du prix des amis des Beaux-Arts de Paris en 2020. En 2022, elle a fait partie des nominés au prix Dauphine pour l'art Contemporain.

**Ouverture : MER-VEN / 15h - 18h30**

**et sur RDV en écrivant à [liciademuro@octopus.coop](mailto:liciademuro@octopus.coop)**

Créée en 2021 par les travailleur•se•s des arts et de la culture, **Octopus** a pour mission de mettre à disposition de la main d'œuvre qualifiée auprès de structures et d'entreprises culturelles.

Constituée en SCOP, Octopus incite ses travailleur•se•s à s'associer afin de défendre la reconnaissance des métiers et de promouvoir les savoir-faire artistiques au sein d'une économie sociale et solidaire.

Parallèlement à ses activités professionnelles, Octopus se dote d'une programmation culturelle propre qui propose des formats hybrides, entre workshops, performances et expositions.

**OCTOPUS - Société coopérative des arts et de la culture**

70 rue des Gravilliers, 75003 Paris

[contact@octopus.coop](mailto:contact@octopus.coop)

[www.octopus.coop](http://www.octopus.coop)

**octopus**  
Société coopérative de travail des arts et de la culture

# easy lucky solus

## Léa de Cacqueray

Du 29 septembre

au 17 novembre 2023

Dans ses œuvres, Léa de Cacqueray cultive l'ambivalence et l'indéterminisme comme levier poétique pour imaginer l'avenir. Ses sculptures et installations résultent d'hybridations de formes que l'artiste emprunte à certains rituels divinatoires anciens, comme l'oracle ou l'hydromancie, ainsi qu'à l'univers de la robotique et de la sphère médicale. De nature cryptique et indéfinissable, elles se font les catalyseurs de croyances irrationnelles et des célèbres "FOMO" contemporains - ces nouvelles "peurs de manquer quelque chose", alimentées par notre environnement hyper connecté.

A l'origine de la démarche de l'artiste se trouve la remise en question du rationalisme moderne et de ses tentatives de banalisation des technologies pour qu'elles soient neutres et objectives. Loin de considérer l'appareil technologique comme un objet

anodin, Léa de Cacqueray s'empare du mysticisme qui l'habite. Elle l'appréhende notamment comme un "médium de dévoilement" qui permet de jeter un nouveau regard sur notre monde tout en altérant nos imaginaires présents et surtout futurs. Chargées de désir, les technologies séduisent l'inconscient par l'élégance de leurs surfaces chromées, tout en rendant possible un affranchissement vis-à-vis des contingences du réel mais qui, paradoxalement, enferme l'humain dans une virtualité aux pouvoirs obscurs.

C'est ce champ relationnel ambigu, où la croyance et la technique s'entremêlent et se façonnent l'une l'autre, qu'explore l'artiste. Dotées de capacités interactives, ses œuvres intègrent des éléments textuels et sonores ainsi que le mouvement mécanique afin de susciter des émotions indéterminées qui redessinent

notre conception du vivant et de l'inanimé. Flirtant avec l'univers de la SF, Léa de Cacqueray interroge l'essence de nos rituels technologiques : entre pouvoir d'aliénation et de libération, comment vivons-nous ces envoûtements qui transportent notre humanité toujours plus loin dans les zones grises de la cybernétique ?

L.D

### 1 - Diptyque I, 2020

*moteurs, bâches imprimées, métal.  
55 x 68 x 5 cm.*

Le banal panneau publicitaire qui ponctue nos espaces urbains est ici réinventé pour être érigé en autel de l'ère 2.0. Investi d'une mission spirituelle propageant la foi envers l'ingénierie et les cyberespaces, on y devine la reproduction en 3D de quelques bras du robot Da Vinci, devenu outil incontournable de la chirurgie médicale.

### 2 - Codex, 2023

*Dimensions variables, inox, Raspberry pi, imprimante, ticket de caisse*

Oracle futuriste, la sculpture Codex accueille les pèlerins du consumérisme en quête de réponses face aux multiples incertitudes - écologiques, économiques, sociales - qu'a, entre autres, engendré

l'omniprésence de cette même technologie qui, pourtant, est censée tout prévoir. Ils leur faudra toucher le boîtier magique pour déclencher les réponses prophétiques espérées, composées aléatoirement à partir de bribes de textes prélevés dans la bibliographie qui inspire la pratique de l'artiste, tels que *Magie et technologie* de Manuela de Barros ou *L'empire des données* d'Adrien Basdevant.

### 3 - XXX, 2022

*triptyque, acier, peinture.  
env. 70 x 60 x 30 cm chaque*

Entre armures high-tech et insectes-robots, cette série murale synthétise le syncrétisme formel qu'opère l'artiste. Les élégantes lignes métalliques viennent structurer des organismes d'un nouveau genre en esquissant de séduisants prototypes d'exosquelettes qui, en même temps, s'avèrent froidement calculés et désincarnés. A rebours d'un "sans titre" et à l'image de ces trois entités oscillant entre le vivant et l'artifice, l'intitulé «XXX» renvoie au flottement qui régit notre univers technologique.

### 4 - Triptyque I, 2021

*acier, peinture. 50 x 45 x 6 cm.*

### 5 - Khimaé II, 2022

*acier, peinture. 36 x 33 x 14 cm.*

